

Carrément à l'Ouest

2010···Place aux femmes

Leur présence dans les arts de la rue s'affirme de plus en plus et les créations féminines se déploient dans l'espace public des villes.

Par des points de vue et regards d'artistes féminines des arts de la rue, nous souhaitons interroger la place du féminin mais aussi les rapports homme/femme contemporains.



« La culture nous apparaît souvent comme un univers très féminin! Allons voir de plus près la réalité du terrain... le nôtre pour commencer: sur les neuf Centres Nationaux des Arts de la Rue, seuls deux sont « à moitié » dirigés par des femmes. Et ailleurs? Dans les théâtres, la musique, la danse... dans différentes proportions les hommes sont majoritairement à la tête des institutions surtout des plus grosses et des plus grasses. Reine Prat dans son rapport nous révèle ce que nous pressentions: Les femmes en nombre et les hommes à la tête des troupes.

Je ne tiens pas à remâcher un discours féministe, la parité m'intéresse pas spécialement.

Et pourtant, j'ai le sentiment que dans les arts de la rue, la présence des femmes s'affirme de plus en plus et que des univers féminins se déploient comme des évidences dans l'espace public des villes. Une génération de femmes culottées!

C'est surtout du côté de la création, que les choses semblent avoir bougé ; certaines manières de faire, de produire, de créer une œuvre, le désir de rencontre m'apparaissent de plus en plus comme des processus sexués, c'est-à-dire de nature très différente selon qu'ils sont nourris de plus ou moins d'énergie féminine ou masculine.

En particulier la relation à l'espace public (urbain ou non urbain), la manière d'être dans cet espace, d'entrer en résonance avec des lieux, de mettre son corps en mouvement, de tracer des chemins, de raconter une histoire à une ville, à des habitants, de construire un spectacle en posant des indices.

Cette réflexion m'est venue récemment en observant l'énergie déployée par des chorégraphes, des plasticiennes ou performeuses, appréhendant de manière à la fois déterminée et subtile des endroits traditionnellement réservés au genre masculin.

Les dynamiques engendrées indiquent clairement une autre sensibilité, d'autres façons de travailler, d'écrire et de construire un spectacle, impliquant de nouveaux processus de création, des temporalités différentes (souvent plus longues), de véritables présences habitantes des lieux.... et une manière de construire et d'inventer dans le mouvement. L'espace se dessine à travers le mouvement et non dans l'imposition d'une scénographie lourde.

Il ne s'agit pas de faire la démonstration d'une création définitivement sexuée mais de s'apercevoir que les femmes, ou du moins la création au féminin, investissent différemment l'espace public ouvrant sans doute de nouveaux champs d'exploration et de régénération. Et c'est peut-être parce que les arts de la rue sont eux-mêmes territoire d'émergence, se posant sans cesse la question de leur renouvellement qu'ils sauront accompagner attentivement ces nouvelles aventures au féminin. »

Françoise Léger

Directrice artistique

